

TÉMOIGNAGE

Plaidoyer pour la démocratie universitaire

→ par Hervé Christofol, secrétaire général

L'historienne Danielle Tartakowsky nous livre le récit de son expérience à la présidence de l'université Paris-VIII et nous offre une analyse particulièrement riche des bouleversements subis par les universités françaises ces dix dernières années.

Dans son ouvrage^(*), Danielle Tartakowsky, syndiquée et militante au SNESUP-FSU, relève les difficultés et les enjeux de la mise en œuvre et de l'adaptation au contexte social, historique, territorial et politique des mandats syndicaux au cours de l'exercice de la direction d'une université. Ce plaidoyer pour la démocratie universitaire est riche en rebondissements et nous replonge dans la mise en œuvre des réformes néolibérales des dix dernières années qui ont profondément bouleversé les universités françaises.

Il est vrai que Paris-VIII a une histoire remarquable depuis sa création, en 1968, à la suite de la loi Faure sur le site de Vincennes jusqu'à son transfert durant l'été 1980 sur la commune de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Relevons que l'historienne des mouvements sociaux contemporains était bien placée pour en comprendre les conséquences sur la culture de l'établissement.

Cette situation au cœur du département de Seine-Saint-Denis l'enjoint à développer des liens avec l'écosystème de ce territoire contrasté dont le taux de chômage atteint 13,3 % en 2015, contre 8,8 % en Île-de-France, mais qui accueille également des entreprises de pointe et des institutions culturelles de premier plan.

L'injonction aux regroupements des lois LRU en 2007 et ESR de 2013 aurait pu lui permettre de se rapprocher de l'université Paris-XIII, également présente dans ce même département, avec laquelle les coopérations sont nom-

breuses et dont certaines composantes sont implantées sur la même commune. Mais les logiques de regroupement des dix-sept universités d'Île-de-France sont complexes et Paris-XIII a choisi d'intégrer le PRES Sorbonne-Paris Cité. C'est *in fine* avec Paris-X Nanterre que Paris-VIII a choisi de constituer avec d'autres établissements et organismes de recherche un PRES en 2012, qui deviendra la Comue Paris Lumières en 2014. Bien entendu, comme pour les autres établissements d'enseignement supérieur et de

recherche français, le mille-feuille administratif ne s'arrête pas là et l'université est également membre de plusieurs autres structures qui n'ont jamais le même périmètre telles que le Campus Condorcet, la Maison des sciences de l'Homme Paris Nord ou le pôle de compétitivité et de transformation numérique Cap digital. Le livre est une plongée dans les processus de la politique universitaire et les négociations internes dans les conseils centraux. Il est également une analyse des comportements des universitaires qui, tout en affichant des volontés de travail collectif, sont souvent très individualistes.

Il témoigne des relations avec les syndicats, la Conférence des présidents d'université (CPU) et le ministère, ou son auxiliaire le Commissariat général à l'investissement (CGI) qui, sous couvert de l'usage de jurys internationaux, labellise et récompense les gouvernances des regroupements.

Il permet de rendre compte du point de vue de la militante puis de la présidente sur le déroulement des différentes crises internes qu'a traversées cette uni-



L'université Paris-VIII, à Saint-Denis (93).

© KOSWikimedia Commons

Ce plaidoyer pour la démocratie universitaire est riche en rebondissements et nous replonge dans la mise en œuvre des réformes néolibérales des dix dernières années.



versité, dont la mobilisation universitaire contre la loi LRU en 2009, le conflit social local du collectif des bas salaires en 2015 ou la mobilisation nationale contre la loi travail en 2016.

Enfin, il illustre les transformations et les réalisations de cette université au cours d'un mandat de cinq ans, portées par les enseignants au sein des équipes pédagogiques ou par les chercheurs depuis leurs laboratoires, accompagnées par les équipes techniques et administratives et soutenues et parfois impulsées par l'équipe présidentielle en coopération avec des partenaires locaux.

Oui, diriger une université peut s'envisager collégialement, oui cette mission est difficile et une direction peut se retrouver bien seule au sein de ses conseils centraux ; mais laisser cette mission à des non-syndiqués au motif que toute direction doit pouvoir être défiée par les syndicats n'est pas la position du SNESUP-FSU. Nos mandats nous enjoignent de prendre part aux instances démocratiques et d'en assurer la direction comme ils confèrent aux sections locales de demeurer des contre-pouvoirs. La lecture de ce livre-témoignage ne m'apparaît pas de nature à les remettre en cause, mais je connais la volonté de plusieurs militants d'en débattre. Notre prochain congrès devrait permettre d'y répondre. J'invite donc nos militants à lire cet ouvrage. Ils en tireront autant de plaisir littéraire que de fructueuses réflexions. ●

(*) *Construire l'Université au XXIe siècle - Récits d'une présidence, Paris 8 - 2012-2016*, Danielle Tartakowsky, Éditions du détour, Paris, 2017, 224 p.